

**UN ESSAI DE DÉBROUSSAILLAGE
DES MANUSCRITS
ET DES ÉDITIONS DU PANÉGYRIQUE
DE LA SAINTE MÈRE DE DIEU
PAR GRIGOR NAREKAC'I**

P. M. Xaç'atryan et A. A. Łazinyan donnent dans l'introduction de leur édition du *Matean Olbergut'ean* par Grigor Narekac'i la liste des manuscrits¹: une partie contient en outre le *Nerbot Astuacacni* (P: Panégyrique de la S. Mère de Dieu):

1) B-Manuscrit 1237 de la Bibliothèque S. Yakobeanç' de Jérusalem, de toute évidence XIII^e-XIV^e s., désigné par B. Il comporte seulement le texte en acrostiche, գերազանց չափոյ կշռմամբ («Tu transcendes l'examen mesuré»).

2) E-Maténadaran 5650 (Erévan), sans doute XV^e s., désigné par E. Le panégyrique est inséré aux ff. 310b-23a.

3) G-Maténadaran 5098, sans doute XIV^e s. Voyez notre panégyrique aux ff. 257a-269b.

4) S-Maténadaran 5707, provenant de Glajor et Ernĵak, de l'année 1386. Il contient les quatre panégyriques de Grigor, le mémorial (*M*) des panégyriques de la S. Mère de Dieu et de la S. Croix et l'histoire de la S. Croix d'Aparank' (ff. 112b-43b).

5) V-Maténadaran 3895, provenant du couvent Etienne-le-Protomartyr, de l'année 1669. Les ff. 240a-421b groupent les panégyriques de Grigor, le mémorial des deux premiers, trois *ganj*, les prières de S. Ephrem, un commentaire du livre de lamentation et des trois *ganj*, etc.

6) W-Maténadaran 1854, du couvent S. Vardan (Řštunik', près du village Šatuan), de toute évidence fin du XIII^e s. ou début du XIV^e s.

1. Voir GRIGOR NAREKAC'I, *Matean Olbergut'ean (Livre de lamentation)*, introd., éd. critique et commentaire par P. M. Xaç'atryan et A. A. Łazinyan, Erévan 1985.

Il contient les quatre panégyriques; la fin est endommagée et le manuscrit ne possède qu'une partie du *discours sur S. Jacques de Nisibe*.

7) X-Manuscrit 1238 de la Bibliothèque S. Yakobeanç' de Jérusalem. Il est divisé en quatre parties, correspondant à des lieux et des époques différentes. La première, probablement XIV^e s., contient le *Matean Olbergut'ean* et les panégyriques de Narek. On trouve notre texte aux ff. 368-387, le mémorial, ff. 387-390.

8) δ-Maténadaran 7091, provient de Jérusalem, de l'année 1366. Le mémorial d'Aparank' (ff. 255a-55b) est amputé à la fin.

9) φ-Maténadaran 5675, provient de Avəndac' giwl, de l'année 1618. Outre le *Matean Olbergut'ean*, le manuscrit possède l'*histoire de la S. Croix d'Aparank'* et les quatre panégyriques. Nous spécifions seuls notre texte (ff. 300b-8b) et le mémorial associé (ff. 276b-92b).

10) b-Maténadaran 5365. Date probable: XIII^e s. Voyez le *Nerboł Astuacacni* (ff. 242a-54b) et son mémorial (ff. 254b-55a).

11) f-Maténadaran 2087. Année 1358. Il y a l'histoire, les *panégyriques de la S. Croix* et *de la S. Mère de Dieu*, leur mémorial, les autres *nerboł* dont le dernier, celui de S. Jacques de Nisibe, est mutilé (ff. 247-321b).

12) i-Maténadaran 5558, provenant d'Alt'amar, de l'année 1378. *Nerboł Astuacacni* (ff. 259b-73b), le mémorial (ff. 273b-74b).

13) k-Maténadaran 4938, semblant provenir de Ostan, de l'année 1390. *Nerboł Astuacacni* (ff. 239b-52a), le mémorial (ff. 252a-53a).

14) l-Maténadaran 1874, lieu: Van, date: 1391. Notre texte (ff. 326b-37a).

15) z-Maténadaran 5212, lieu: Bałěš, date: 1458. Des textes aussi divers que le *Nerboł Astuacacni* (ff. 293b-301b), les *otb* de Grigor Tłay et le missel d'Athanase d'Alexandrie.

16) r-Maténadaran 2083, Šatax, 1549. Oeuvres variées de Narek. Notre panégyrique PS est donné sous forme fragmentaire (ff. 353b-57b).

17) s-Maténadaran 2089, peut-être Ējmiacin, 1645. Contient le *Xač'* (ff. 323b-346) et la Mère de Dieu (ff. 306a-23a).

18) Manuscrit 109 de la collection des Mss. du Saint Siège d'Ējmiacin. Montagne de Moks. XIV^e s. Les textes sont parfois mutilés, à cause des feuillets qui ont été arrachés.

19) Manuscrit 34 de l'Institut K. Kekeliye des Mss. Anciens (Géorgie). *Nerboł Astuacacni* (ff. 179a-91b).

20) Maténadaran 4041, T'awriz, de l'année 1377. Les *nerbot* classiques sauf celui des SS. Apôtres. Le *Nerbot Astuacacni* est défectueux. Un poème dédié à la S. Vierge se rencontre aux ff. 285b-88b.

21) Maténadaran 5832, Van, de l'année 1626. Mémorial associé à l'histoire et au panégyrique du *Xaç'* (ff. 376a-427a).

22) Maténadaran 4989, Ktuc' anapat, de l'année 1681. *Nerbot Astuacacni* (ff. 293b-309b).

23) Maténadaran 8422, Théodosiopolis (Karin), de l'année 1778. Les *panégyriques de la S. Croix, de la S. Mère de Dieu et des SS. Apôtres* (ff. 63b-92b).

Sur les cent-un manuscrits repérés par *Xaç'atryan-Łazinyan*, vingt-et-un possèdent le *Nerbot Astuacacni* (trois sont fragmentaires) et neuf le texte de notre colophon. Nous leur ajoutons quelques autres susceptibles d'intéresser le lecteur du *nerbot*. Trouverait-on un vingt-deuxième manuscrit sous le n° suivant de Arcneac' varžaran, sur lequel le P. Kossian ne s'attarde guère?

1) Manuscrit 48 de l'école Arcnean et des villages de Théodosiopolis. Lieu inconnu. Sans doute XIV^e-XV^e s. On trouve l'«éloge de S. Grigor sur la S. Mère de Dieu et la toujours vierge Marie» au folio 181a.

J. KOSSIAN, *Katalog der Armenischen Handschriften der Arznean-Schule und der Dorfer von Erzerum*, Mechitaristen-Buckdruckerei, Wien 1964, p. 50 (en arm.).

2) Manuscrit 150 de la Bibliothèque du couvent de Bzommar (Liban), provenant de Bzommar, XIX^e s. Il recèle en ces pages le long commentaire du P. mxit'ariste G. Awetik'ean sur le chapitre IX du *Nerbot Astuacacni*, folio 1a.

M. KESCHISCHIAN, *Katalog der Armenischen Handschriften in der Bibliothek des Klosters Bzommar*, Mech.-Buck., Wien 1964, p. 324 (en arm.).

3) Manuscrit 186 de la Bibliothèque du couvent de Bzommar, XVIII^e-XIX^e s. Les feuillets 25a-58b possèdent le même commentaire (*bac'axosu-t'iwn*) du P. Awetik'ean.

M. KESCHISCHIAN, *ibid.*, p. 437.

4) Manuscrit 7 du fond de Téhéran, lieu inconnu, de l'année 1667. A la page 106 est annoncée une prière de S. Grigor adressée à la Vierge. On ne voit pas beaucoup trop ce dont il s'agit. Serait-ce un faux Grigor Narekac'ī ou peut-être un *ganj*?

H. AČAREAN, *Katalog der Armenischen Handschriften in Teheran*, Mech.-Buck., Wien 1936, p. 10 (en arm.).

5) Manuscrit 15 de la Bibliothèque Mxit'ariste de Vienne, XIX^e s. Une simple allusion au *Nerbot Astuacacni* d'après le *Matean*, Prière LXXX (I): «présente-la (cette prière de supplication), offre-la à Dieu en y joignant mon ancien discours...».

J. Dr. DASCHIAN, *Catalog der Armenischen Handschriften in der Mechitharisten-Bibliothek zu Wien*, Mech.-Buck., Wien 1895, pp. 120-121 (en arm.)².

Le *panégyrique de la S. Mère de Dieu* a connu des éditions nombreuses: la première est celle de l'imprimerie Astuacatur, à Constantinople en 1700-1702. Le texte en est préparé par Minas Amdec'i, patriarche de Jérusalem en 1690-1696, 1698-1702 et 1704. Cette édition possède deux parties: de la page 2 à 436, la liste de l'ouvrage et le *Matean Ołbergut'ean* et de 1 à 261 les panégyriques, les *ganj*, etc. Suivent le poème d'Ařak'el Siwneç'i et le colophon de Minas Amdec'i, avec les numéros de pages erronnées. De la page 59 à 80 se lisent les louanges de Grigor adressées à la Vierge; le mémorial apparaît à la page 140-142. Editant pour la première fois le manuscrit du *Nerbot Astuacacni*, Minas complète l'édition princeps du *Matean*, Marseille 1673, due à l'évêque Oskan Erewanc'i, où notre discours ne figurait pas. Dans quasi toutes les éditions que nous mentionnerons le texte du discours est accompagné de celui du *Matean*.

Le texte de Minas fourni par les manuscrits est encore très fautif. Aussi le patriarche arménien de Constantinople, Yovhannēs Kolod et celui de Jérusalem, Grigor Št'ayakir se sont-ils efforcés de l'améliorer par une nouvelle publication en 1726 (imprimerie Grigor Marzvanec'i, Constantinople). Les corrections ont été menées à bonne fin par le *talasac'* Pałtasar Dpir. Comme l'édition précédente, le volume contient l'histoire et les panégyriques, les trois *ganj*, la vie de Grigor, le commentaire médiéval du *Matean*, le poème d'Ařak'el Siwneç'i, divers passages de l'évangile, etc. On trouvera les colophons de Grigor Marzvanec'i et de Pałtasar Dpir, pp. 427-431. Cette Kolod-Št'ayakir a été reprise sans l'introduction et les colophons en 1736-37 avec, à la fin, une note de l'imprimeur Abraham dpir T'ek'irtalc'i (Constantinople).

Quant aux trois publications de Yovhannēs dpir, fils d'Astuacatur, elles ont paru à Constantinople en 1755, 1763 et 1774: les deux premières reproduisent *grosso modo* les textes des éditions antérieures, la troisième tend

2. N'ayant pas eu accès à ces manuscrits, nous n'avons pas pu les classer.

à les corriger. Déjà en 1755, les pages sont numérotées avec des chiffres arabes. Voyez l'*histoire de la S. Croix d'Aparank'*, les panégyriques et les *ganj* dans la seconde édition, pp. 338-458; y figurent aussi notamment le *Vark'* (= vie) de Grigor par Nersēs Lambronac'i, le poème d'Arak'el Siwnec'i, l'évangile de la guérison et la liste des œuvres connues de S. Grigor (p. 202). Les œuvres complètes de Grigor Narekac'i sont enfin reprises par Yovhannēs dans son troisième essai, quand il entreprend de perfectionner à fond les textes imprimés (*Préface*, p. 5). Le tome I est occupé par le *Matean Olbergut'ean*; son supplément, qui est daté de l'année 1774, a paru en réalité à une époque ultérieure³. A la page de tête on lit: «Deuxième volume des panégyriques et des discours, des quatre éloges méritoires». Parmi les textes du tome II, pp. 4-139, se trouvent l'histoire d'Aparank', les panégyriques et les trois *ganj*.

Yovhannēs dpir est reproduite à Constantinople, d'abord par Yovhannēs Arapean en 1782 (réimpression de la deuxième édition, à laquelle s'ajoute le colophon de l'imprimeur). Ensuite c'est encore le même corpus qui paraît en 1806, reproduction servile de *Dpir 1774*: le *Nerboł Astuacacni* occupe les pages 349 à 372; à la fin du livre a été inséré le colophon de l'imprimeur Martiros Xumarzatean (pp. 401-402). Le texte de *Constantinople 1807* s'identifie toujours avec celui de *Dpir 1774*. On trouvera, dans quelques exemplaires, une seconde partie qui comporte les panégyriques, les trois *ganj*, le poème sur Grigor d'Arak'el Siwnec'i, le commentaire médiéval du *Matean* et une pièce intitulée «Parénèse pour une foi droite» (pp. 1-294). Une réimpression probable de l'édition de 1807 est celle de Constantinople 1812 par Połos Yovhannisean (Arapean) qui a aussi des affinités avec le *Matean*, 1802. De la page 347 à 368 se lit le *panégyrique de la S. Mère de Dieu*. En 1821 ce texte reparait par les soins de Andrēas Aknec'i (Constantinople); il garde la même pagination pour le *Nerboł*. Cinq ans après, il est repris sans changement par Połos Arapean et ses fils (édition de Constantinople 1826).

En rectifiant les initiatives antérieures, le P. G. Awetik'ean réédite, à partir de son propre commentaire, l'histoire, les panégyriques, les trois *ganj*, onze *tal* et *meleti* et le *commentaire sur le Cantique des Cantiques* (pp. 281-486). C'est la première édition, par les PP. Mxit'aristes, des panégyriques de Narek (Venise 1827). Encore à Venise, l'œuvre de Grigor sera publiée dans la série «Oeuvres des Anciens» en 1840. Depuis l'édition de 1827 jusqu'au texte présent, des modifications ont eu lieu qui sont dues, pour une bonne part, aux élèves du P. Awetik'ean. Voyez l'*histoire* et les quatre panégyriques, pp. 369-454.

3. *Matean Olbergut'ean*, éd. Xac'atryan-Lazinyan, p. 205.

Indépendamment de ces essais, Połos Arapean Apuč'exc'i fit paraître, à Constantinople, les œuvres complètes de S. Grigor en 1829, 1832, 1835, 1839 et 1844. Elles reprennent toujours le texte de *Dpir 1774*. Dans la première édition, le *Nerboł* occupe les pages 346-365. La seconde correspond à la précédente, sauf qu'elle a en outre un classique index des mots difficiles (pp. 408-439). La troisième est une réimpression de celle de 1835. Le texte de la quatrième est identique, page après page, à ceux de la seconde et de la troisième éditions; les imprimeurs en sont les fils de Połos Arapean Apuč'exc'i. La dernière se rapproche des quatre autres, le *Nerboł Astuacacni* étant placé, pp. 461-487. On trouve, à la fin, l'écrit intitulé «Lettre à Yakob...» et la pièce qui lui est jointe, tous deux relevés dans *Constantinople 1807*.

Le travail de Połos Arapean Apuč'exc'i ne s'arrête pas là. Tout en rééditant le texte de *Constantinople 1845*, qui se trouve basé sur la deuxième édition de Venise, il s'engage sur une nouvelle voie. Lui-même publie successivement le même texte: en 1847 (première fois), 1850 (réimpression de l'édition précédente), 1852 (répétant celles de 1847 et de 1850), où on a inséré le *Nerboł*, pp. 340-357. Entretemps, Yovhannēs Miwhentisean a publié les œuvres connues de Grigor avec le même empressement que Apuč'exc'i, deux fois, en 1850 et en 1858, reproduisant littéralement l'ouvrage de 1845.

Pour ne pas oublier le texte de *Dpir 1774*, qui a passé, plus ou moins modifié, dans les éditions postérieures, citons *Constantinople 1864*: l'imprimeur, T'adēos Tivit'č'ean, est largement débiteur de la troisième édition de *Dpir*. Ceci est vrai également du *Nerboł Astuacacni* (pp. 408-431). Toutes les autres se réfèrent à la deuxième édition de Venise, sauf peut-être *Jérusalem 1886*, dont on remarque qu'il reproduit consciencieusement *Dpir 1763 et 1774*. Ici le panégyrique est donné, pp. 373-391; à sa suite, le poème en acrostiche de Grigor, placé derrière les *ganj*, a pu s'insérer dans le corpus (pp. 428-432). Quant à Rūpen K'iwrk'č'ean, un certain Tētēyan, Yovsēp' G. Gavafean et Yarut'iwn K'ristap'orean, débiteurs fidèles de *Venise 1840*, on ne peut manquer de citer leurs travaux: *Constantinople 1866* et *Smyrne 1867* éditent, outre le *Matean*, tous les textes qui sont dans *Constantinople 1850 et 1858*, de l'imprimerie Miwhentisean et dans quelques autres éditions (resp. pp. 268-333 et 449-518); *Constantinople 1870* (imprimeur: R. K'iwrk'č'ean) reprend servilement *Miwhentisean 1845*, tandis qu'à Smyrne, la même année, Tētēyan imprime à nouveau l'édition de 1867; à son tour, l'éditeur de *Constantinople 1872* (Y. G. Gavafean) s'applique à répéter les deuxième et troisième éditions *Miwhentisean*; enfin, ce cycle va être clôturé par *Tiflis 1905* qui présente plusieurs affinités avec *Constantinople 1845 ou 1870* qui en découle, mais dont le texte du colophon (celui du *Matean*)

dévoile sa parenté avec d'autres textes de Grigor: *Smyrne 1843, Paris et Venise 1844, 1851 et 1893*, etc. Le panégyrique se lit pp. 345-361. Pour terminer, nous tenons à dire qu'il y a aussi une édition Jérusalem 1868, amalgame original de *Venise 1840* et de *Constantinople 1774*.

Le *panégyrique de la Mère de Dieu* a été publié séparément, avec une traduction italienne, dans le livre du P. Atanasio Dr. Tiroyan, *Discorso Panegirico alla Beatissima Vergine Maria...*, Venise 1904. Le texte arménien du discours est celui de Venise 1840, sans le poème en acrostiche, ni le colophon. Citons aussi la version arménienne moderne (occidentale) de Mgr. Noraïr Bogharian dans *Grigor Narekac'i Nerbolner ew Ganjer: T'argmanu'iwn Ašxarhabari (G. N. Panégyriques et hymnes, Traduction en arménien moderne)*, Constantinople 1955, pp. 47-67. Quelques fragments ont été traduits en d'autres langues.

Parmi les articles concernant le panégyrique, il faut mentionner ceux qui sont parus dans le numéro spécial de *Bazmavēp*, mai, N° 5 (1954), dédié à l'année mariale: Y. Bēhēsñilean, *S. Grigor Narekac'i ew S. Koysə (S. G. N. et la sainte Vierge)*, pp. 117-124 et V. Yovhannēsean, *Astuacamor anhamemat ergič'ə (Le poète inégalé de la Théotokos)*, *ibid.*, pp. 139-142.

Parmi les commentaires sur le panégyrique, nous possédons ceux de Mgr. Yakob Nalean, *Girk' meknut'ean Atōt'ic' Srboyn Grigori Narekac'woy (Commentaire sur les prières de S. Grigor Narekac'i)*, Constantinople 1745 et du P. Gabriēl Awetik'ean, *Grigor Narekac'i Erkrord Matean Čaric' (G. N., Discours II)*, Venise 1827. Sur la vie et les œuvres du premier, on consultera la monographie de G. Pampuk'čean, *Yakob Nalean patriark' (1706-1764). Keank'ə, gorcerə ew ašakertnerə (Le patriarche Y. N. Sa vie, ses œuvres et ses élèves)*, Istanbul 1981, son résumé dans *Idem, Yovhannēs Patriark' Kolod (1678-1741) ew ir ašakertnerə (Y. P. G. et ses élèves)*, Stambul 1984, pp. 124-133 et son bulletin critique par J. P. Mahé dans la *Revue des Etudes Arméniennes*, XVII/1-2 (1984), pp. 620-622. Sur le second, voir plusieurs biographies: de M. vard. Malak'-T'ēopileanc' dans *Kensagrut'iwn ereweli aranc' (Biographie des hommes illustres)*, t. I, Venise 1839, pp. 133-134; de H. Tēr-Astuacatreanc' dans *Bařaran hay kensagrut'eanç' (Dictionnaire des biographies arméniennes)*, 1441-1904 (A), Tiflis 1904, pp. 175-176; de M. vard. Poturean dans *Hay hanragitak (Encyclopédie arménienne)*, imprimerie Puk'rēš (Bucarest), 1938, pp. 331-332; de H. Thorossian, *Histoire de la littérature arménienne des origines jusqu'à nos jours*, Préf. de R. Grousset, Paris 1951, pp. 237-238; de M. vard. Čanašean, *Patmut'iwn ardi hay grakanut'ean-Veracnundi šrjanēn minč'ew mer orerə (Histoire de la littérature arménienne moderne - de l'époque de la Renaissance jusqu'à nos jours)*, t. I, Venise 1953, pp. 49-52; enfin, de H. Petrosyan, *Hay gitnakanner, hraparakaxōsner, žurnalistner (Savants,*

publicistes, journalistes arméniens), Erévan 1960, pp. 38-39, pour ne citer que quelques unes. En outre une étude du commentaire de Nalean dans le second volume de la *Revue ecclésiologique Loys*, Constantinople 1906, pp. 130-133, 223-228, 346-348, 543-544, 850-854, 920-924, 945-947, 968-972, 1065-1071, 1091-1094, 1116-1119, 1140-1146; et plusieurs références à la glose d'Awetik'ean dans les livres et articles traitant des PP. Mxit'aristes.

Il est intéressant de constater que Mgr. Nalean subit l'influence des traductions italo-latines de l'École de Kolot à Constantinople à partir de 1715, à laquelle l'Abbé Mxit'ar joignait son propre mouvement de renouveau: dès 1718 ce dernier se mit à composer une glose de l'évangile de Matthieu subissant l'influence du *Commentarius in Quator Evangelia* de Cornelius a Lapide⁴. La Bibliothèque de l'école de Kolot est vivement portée vers la scolastique latine⁵; ceci explique en partie le recours usuel de Y. Nalean à la doctrine de Grigor Tat'ewac'i, lui-même réputé par son acharnement scolastique contre les Frères-Unitéurs. Ainsi ce que dit Nalean sur Abraham, père de la foi et de la circoncision (p. 511) se situe exactement dans la lignée du maître de Tat'ew. Tous deux font allusion à la dichotomie chair/esprit et à la descendance charnelle et spirituelle d'Abraham (*Nal., ibid.; Girk' Harc'manc'*, pp. 303-304). Le rapprochement Isaak-Christ du maître de Tat'ew (p. 304) et celui d'Isaak-Apôtres de Nalean (p. 916) sont à noter: ils ignorent le parallèle Marie-Abraham que l'on trouve déjà chez Zacharie le catholicos (*Sur l'Annonciation*, Mat. 7447, 15a-21a). De Grigor Tat'ewac'i à Yakob Nalean, il y a une succession ininterrompue, laquelle par ailleurs assure — comme paradoxalement — l'ouverture du second à la doctrine des missionnaires latins. Voici enfin une dernière notice sur le P. Awetik'ean: c'est le même esprit mxit'ariste qui est à l'œuvre à travers toute l'Académie de Venise. Les RR. PP. M. Č'amč'ean, puis ses disciples G. Awetik'ean et M. Awgerean inaugurent une théologie dont les rudiments existaient déjà amplement dans l'imprimerie de Mxit'ar⁶. Par exemple, p. 96, «il teologo terribile» cite Grégoire de Nazianze, les actes du concile de Tolède en 688, S. Bernard et Albert le Grand, tandis que Nalean choisit plus d'une fois des extraits des maîtres latins ou de Cornelius a Lapide.

4. Cf. N. TĒR NERSĒSEAN, *Mxit'ar Abbahayr himnadir hay astuacabanakan veracnundin* (*L'Abbé Mxit'ar, initiateur de la renaissance théologique arménienne*), dans *Bazmavēp*, 1949 (7-12), numéro spécial, p. 280 s.; N. AKINEAN, *Mxit'ar Abbayi Matt'ēi awetaranin meknut'iwñə* (*Le commentaire sur l'évangile de Matthieu de l'Abbé Mxit'ar*), *ibid.*, pp. 289-295, notamment 294-295.
5. Cf. B. Vard. KIWLESĒREAN, *Kolot Yovhannēs Patriark'*, Vienne 1904 (*Azgayin Mate-nadaran*, 46), pp. 89-108 (en arm.).
6. Cf. article «Mxit'ar de Sébaste» du P. L. B. ZEKIYAN, dans le *Dictionnaire de Spiritualité*, fasc. LXVI-LXVII (Paris 1978), col. 946, 947-948.

Signalons enfin une concordance anonyme des œuvres de Grigor Narekac'i qui se trouvait naguère à la Bibliothèque Nationale Arménienne de Constantinople, sous le N° 28: celle de l'église Sainte Trinité de la même ville aujourd'hui. Le P. B. Kiwleserean⁷ en a donné une description, rapportant que Nalean en est l'auteur et le calligraphe. H. Anasyan⁸ a recherché le manuscrit qui a servi de base à cet index. Il en a repéré deux: le premier, concernant le *Matean*, est le Ms. N° 2 de la Bibliothèque Myasnikyan de la RSS d'Arménie, copié en 1351 par Grigor Suk'iasanc'; le second qui nous aurait éclairé davantage sur l'exemplaire du Discours utilisé par Nalean n'a pas été retrouvé.

THAMAR DASNABEDIAN

7. B. KIWLESĒREAN, *C'uc'ak jeragrac' Lalat'ioy Azgayin Matenadaran Hayoc' (Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Nationale des Arméniens de Lalat'ia)*, Antélias 1961, p. 114.
8. H. ANASYAN, *Hay hamabarbařayin grakanut'iwnə ev hay matenagrut'yan hamabarbařə (La littérature des concordances arméniennes et la concordance des classiques arméniens)*, tiré à part des N° 11-12 (1971) et 1-4 (1972) de *Ējmiacin*, 1972, p. 54 (cf. 53).